

Annexe 6° rencontre. Textes pour le temps d'intériorité :

Un père de l'Église (200/258)

L'Église aussi est une, quoique, par l'effet de sa fécondité, elle s'étend sur une immense superficie. Ainsi les rayons innombrables du soleil ne font qu'une seule lumière; l'arbre a des rameaux nombreux, mais un tronc unique solidement attaché au sol ; plusieurs ruisseaux coulent de la source et portent au loin leurs eaux abondantes, mais la source est unique. Cherchez à enlever au soleil un de ses rayons, l'unité de la lumière ne souffrira pas cette division; séparez un rameau de l'arbre, il se flétrira; écartez un ruisseau de la fontaine, il se desséchera. Il en est de même de l'Église de Dieu : répandue partout, elle éclaire l'univers de ses rayons; mais il n'y a qu'une seule lumière inséparable du corps qui la produit; arbre gigantesque, elle étend partout ses rameaux chargés de fruits; fontaine intarissable, elle porte au loin ses eaux abondantes et fécondes; mais il n'y a qu'un principe, un tronc, une source, une mère dont la fécondité remplit l'univers. **Le sein de cette mère nous donne la naissance, son lait nous nourrit, son souffle nous anime... C'est elle qui nous conserve pour Dieu, et qui, après nous avoir engendrés, nous conduit au Royaume céleste. Quiconque se sépare de l'Église véritable, pour se joindre à une secte adultère, renonce aux promesses de l'Église. Les promesses du Christ ne sont pas pour celui qui abandonne son Église. Cet homme est un étranger, un profane, un ennemi. Non, on ne peut avoir Dieu pour Père si on n'a pas l'Église pour Mère. Au temps du déluge, pouvait-on se sauver hors de l'arche de Noé ? De même aujourd'hui, hors de l'Église, le naufrage est certain.** C'est l'enseignement de Jésus-Christ : « **Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui ne recueille pas avec moi dissipe** » (*Matt., XII*). Celui qui rompt les liens de la paix et de la concorde établis par le Christ agit contre le Christ; celui qui recueille hors de l'Église dissipe l'Église du Christ. Le Seigneur a dit encore : « **Moi et mon Père ne sommes qu'un** » (*Joan., X.*); et Jean, en parlant du Père et du Fils et du Saint-Esprit, ajoute, « **et ces trois ne sont qu'un** ». Qui donc pourrait croire que cette unité, née de l'unité divine cimentée par les sacrements célestes, peut être scindée selon le caprice des volontés rivales ? Perdre cette unité, c'est perdre la loi divine, la foi dans le Père et le Fils, la vie, le salut ».

Extrait du "De ecclesiae catholicae unitate", par Saint Cyprien de Carthage (200/258), Père de l'Église

Pape François (2013)

« Tout est nécessaire, les bureaux sont nécessaires », mais « ils sont nécessaires jusqu'à un certain point », c'est-à-dire « comme soutien à cette histoire d'amour ». Quand en revanche « l'organisation prend la première place, l'amour rétrocede et l'Église, la pauvre, devient une ONG. Et cela n'est pas la bonne route ». « Mais comment se réalise cette croissance de l'Église ? Non comme les militaires, comme ce chef d'État qui a demandé combien de divisions a le Pape » L'Église ne croît pas grâce à son armée : **sa force « c'est l'Esprit, l'Esprit Saint, l'amour. C'est le Père qui envoie le Fils et le Fils nous donne la force de l'Esprit Saint pour croître, pour aller de l'avant »** (24 avril 2013).

L'Église est une histoire d'amour- MÉDITATION MATINALE EN LA CHAPELLE DE LA MAISON SAINTE-MARTHE - Mercredi 24 avril 2013

Un prêtre orthodoxe 1991

Le Seigneur promet aux apôtres que l'Esprit-Saint les remplira eux aussi de sa force : *Quand le Saint-Esprit viendra sur vous, vous recevrez une force* (Ac 1,8). **Sans la force de l'Esprit, c'est-à-dire sans la Pentecôte, l'Église n'aurait pas accédé à l'existence concrète et n'aurait pas duré. La Révélation ne se serait pas imposée comme une évidence. Ma parole et ma prédication, écrit Paul aux Corinthiens, n'avaient rien du langage persuasif de la sagesse, mais l'Esprit s'y manifestait avec puissance, pour que votre foi fut fondée, non sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu** (1 Co 2,4-5 ; cf. 1 Th 1,5). On peut donc considérer que l'Esprit est impliqué partout où l'Écriture évoque la puissance avec laquelle l'Évangile s'est répandu. Car la Bonne Nouvelle *est puissance de Dieu pour celui qui*

croit (1 Co 1,16). **L'Église, comme Royaume de Dieu en marche, commence avec la pénétration dans les âmes de cet Évangile de la puissance, puis dure et se développe par lui : car le Royaume de Dieu ne consiste pas dans la parole, mais dans la puissance** (1 Co 4,20). **L'Esprit-Saint, descendu à la Pentecôte, ne fonde pas seulement l'Église, mais demeure en elle avec le flot de ses énergies incréées, invisibles mais opérantes.** L'Écriture, en soulignant que le Royaume de Dieu consiste dans la puissance, a indiqué par là que l'Esprit et sa force se manifestent dans l'Église. L'Église est la révélation de Dieu en Christ dont l'efficacité se poursuit par l'Esprit son pouvoir. Elle continue la Révélation en Christ, non comme un accroissement de son contenu, mais comme actualisation dans l'Esprit de la présence agissante du Christ qui s'est pleinement révélé par ses actes et ses paroles et par ceux des apôtres. **Par l'Esprit, nous prenons conscience de notre unité avec le Christ et entre nous, en tant que corps du Christ.** Par l'expérience de la puissance de l'Esprit, le Christ nous devient transparent. C'est aussi par le Saint-Esprit que Dieu maintient le monde, agit en lui, et, à travers le mystère de l'Église, le conduit vers son *telos*, vers son accomplissement. C'est par le Saint-Esprit qu'il réalise son projet de salut et la divinisation du monde. C'est par le Saint-Esprit que des hommes accueillent la Révélation de Dieu : et que Dieu, par eux, peut agir. **C'est dans les eaux vives qui coulent du Saint-Esprit que l'Église abreuve ses racines et que ses membres puisent la force, la foi, le progrès dans la sainteté. C'est par le Saint-Esprit que s'actualise et se déploie la communion de ceux qui mettent en Christ toute leur foi.**

Article paru dans Contacts, vol. XXVI, no 87, 1974 ; reproduit dans Dumitru Staniloae, Prière de Jésus et expérience du Saint-Esprit, DDB (Théophanie), 1991. Site pages orthodoxes